

L'OCG dévoile ses invitations au voyage

Classique Thématiques fortes et invités de marque sont au menu de la saison 2019-2020 de l'Orchestre de chambre de Genève.



Le directeur artistique et musical de l'OCG Arie van Beek.
Image: FRANÇOIS VOLPÉ

Par Rocco Zacheo@RoccoZacheo
11.04.2019

À l'heure de la rencontre, dans une petite salle dérobée du Bâtiment des Forces Motrices, Arie van Beek fait le grand écart: un pied dans le présent, l'autre déjà dans la saison à venir. Le chef néerlandais vient de quitter le plateau, où il a dirigé la générale d'un concert qu'il donnera le soir même dans ces lieux avec ses protégées. Mais en s'emparant de ses petites lunettes qu'il pose sur le nez et en ouvrant un prospectus épais estampillé 2019-2020, le musicien nous parle d'autre chose, des lignes artistiques qui marqueront l'avenir proche de l'Orchestre de chambre de Genève.

Zestes d'un humour acéré toujours bien placé dans la conversation, propos passionnés et soin du détail dans son exposé, l'homme semble éprouver un plaisir particulier à faire défiler l'essentiel de l'affiche de la prochaine saison, en évoquant telle pièce ou tel profil d'artiste invité. Par quoi faut-il commencer? «Par le début», nous lance-t-il. Soit. Un arc se dessine alors, à travers la parade des événements programmés, qui met en relief les cohérences artistiques et les ambitions musicales de son ensemble. «J'estime que le public doit retrouver, dans chacune des sept «Soirées de concert», une pièce qu'il connaît. C'est une nécessité. À cela, j'ajoute des œuvres qui offrent une continuité thématique et qui méritent absolument d'être connues.»

Un exemple de la démarche? On le trouve d'entrée, avec le rendez-vous du 1er octobre prochain. Ici, Carl Philipp Emanuel Bach côtoie Frank Martin, qui n'a jamais caché l'influence exercée dans son œuvre par le premier. Plus loin, voici Schubert et sa «Symphonie D.759», dite «Inachevée». Pour ce deuxième volet de la soirée, le chef a fait aussi appel à la jeune compositrice catalane Ariadna Alsina Terrés. Sa mission? «Je lui ai imposé d'écrire une pièce qui soit en lien avec la symphonie de Schubert. À elle d'établir quelle nature aura la liaison.»

À peine plus loin dans la saison, d'autres thématiques s'affichent comme autant

d'invitations au voyage: «Esprit viennois», par exemple, nous mène vers les deux écoles musicales qui ont pris forme dans la capitale autrichienne: Beethoven, Schoenberg et Berg se tiennent ici la main. Quant à la soirée «À la française», elle nous fait redécouvrir la «Sinfonietta» de Poulenc et le très rare «Docteur Miracle», opéra-comique en un acte de Bizet, dans une mise en espace intrigante signée Stuart Patterson.

Sur le front des artistes invités, l'OCG garde un beau cap avec des figures comme le violoniste Svetlin Roussev – par ailleurs «konzertmeister» de l'Orchestre de la Suisse romande – ou encore avec les chefs Hervé Niquet et Jean-François Heisser. Ailleurs encore, l'orchestre prolonge des propositions fructueuses, avec les «Quatre heures d'Arie», notamment, concerts courts et agiles qui rencontrent un grand succès. Mais aussi en tissant des passerelles avec des entités du territoire comme les chœurs et l'orchestre du Cycle d'orientation, L'OCO-motion, le Conservatoire populaire ou les chorales de la région.

Orchestre de chambre de Genève, tout le programme de la saison 2019-20 sur www.locg.ch (TDG)

Créé: 11.04.2019, 17h40